

que le professeur apporte avec lui son piano d'Angleterre. Quelle surprise ce piano d'Angleterre ne causera-t-il pas parmi nos Outaouais !

—L'orchestre de la nouvelle "Société Symphonique de Montréal" doit faire son début, au grand complet, à une *conversazione* que donnent les élèves de l'Université McGill, dans la grande salle de l'institution, jeudi, le 4 mars prochain et exécutera en cette occasion l'ouverture de *Don Juan*, la 1<sup>re</sup> symphonie de Beethoven, la *Reverie* de Vieuxtemps, ainsi que l'accompagnement du premier mouvement du Concerto pour violon de Beethoven, qu'interprétera en solo M. A. Desève.

—M. A. J. Boucher a résigné, ces jours derniers, ses fonctions de directeur du corps de musique "Ville-Marie," ses nombreuses occupations ne lui permettant pas de remplir plus longtemps cette charge. Sous sa direction, cette excellente musique a enrichi son répertoire de plusieurs marches brillantes de Gobbaerts, Blake, Suppé et Meyerbeer, de suites de valse de Strauss, de fantaisies de concert sur *Lucie*, et la *Fille du Régiment*, et des ouvertures de *Tancredi*, le *Poète et le Paysan*, *Fra Diavolo* et *Guillaume Tell*.

—Un concert sacré a été donné à l'Eglise Paroissiale de Sorel, le 27 janvier dernier, par le chœur des Révérends Frères de la doctrine chrétienne, avec le concours de la Fanfare de Sorel et de plusieurs amateurs, chantres et instrumentistes, de la localité. La séance était sous la direction expérimentée du Revd. Frère Bardomian, et le programme se composait d'extraits favoris de Concone, Farmer, Cherubini, Rossini et Mozart. Le succès de la soirée fut si satisfaisant qu'elle dut être répétée la semaine suivante.

—Plusieurs de nos amateurs estimés, réunis en société musicale sous le nom de *Nouveaux Montagnards*, et dirigés par M. Arthur Renaud, ont donné, à l'Eglise de la Côte St. Paul, le 5 février, un concert qui a été fort goûté de l'auditoire nombreux qui y assistait. Madame C. Leblanc, l'ex-soliste soprano du Gesù, prêtait également son concours à cette intéressante soirée, et déploya de nouveau, dans sa sympathique interprétation de *l'Ange de l'Espérance*, tout le charme de sa belle voix d'autrefois.

—La "Société Symphonique," établie à Montréal depuis quelques semaines, vient de s'organiser régulièrement, et a fait ces jours derniers ses élections avec le résultat suivant: Président, M. le Dr. Leclerc; Secrétaire, C. A. Vilbon; Trésorier, G. N. Moncel; Bibliothécaire, E. Hardy; Conducteur, G. Couture, Sous-conducteur, J. B. Geai. Cette nouvelle association se recrute parmi les premiers artistes et les amateurs les plus distingués de la ville, et nous promet sous peu un premier concert.

—A un récent concert à Toronto, le conducteur M. F. H. Torrington, importuné par le babillage déplacé de certains auditeurs mal élevés, interrompit subitement l'exécution de l'orchestre, afin de ne point couvrir l'intéressante conversation de ses gentils causeurs. Lorsqu'enfin ceux-ci sentirent l'inconvenance de leur conduite et se turent, confus de leur incivilité, le conducteur, satisfait, reprit tranquillement l'exécution de la symphonie interrompue. Nous avons remarqué à quelques uns de nos concerts, à Montréal, certains *gentlemen* auxquelles la leçon profiterait également.

—Nous apprenons avec plaisir que le cadre des

cours de musique—piano et chant—de notre professeur distingué, Madame Petipas (actuellement établie vis-à-vis l'Eglise du Gesù,) se remplit rapidement. Ce résultat satisfaisant du reste n'est nullement surprenant, eu égard à la haute réputation dont jouit à si juste titre cette éminente artiste: l'expérience des douze dernières années a démontré, en effet, qu'en recourant aux précieuses leçons de cette habile maîtresse, l'on prend un des moyens les plus sûrs de devenir, en peu de temps, chanteur ou pianiste consciencieux et intelligent.

—Les Canadiens qui ont appris avec peine que leur *prima donna* avait été sifflée au théâtre de la *Scala*, à Milan, trouveront peut-être une consolation dans la connaissance des circonstances suivantes: "Le ténor italien Aramburo avait été engagé par le directeur de la première scène lyrique de New-York pour remplir le rôle de premier ténor. Cet artiste n'ayant pas plu au public New-Yorkais, fut obligé de repasser la mer après avoir chanté deux fois à New-York. Le dit signor, de retour en Italie, fut engagé à la *Scala*, et la manifestation contre l'Albani n'est qu'une mesquine vengeance des Milanais, comme le prouve l'ovation faite à Aramburo le lendemain soir."

—Les fortunés élèves du Petit Séminaire de Ste. Thérèse ont joyeusement clôturé le carnaval par une soirée musicale des plus attrayantes, dont MM. T. Trudel, ténor, Alexis Contant, pianiste, et F. Jehin Prume, violoniste, ont aimablement fait les frais. M. Trudel leur a artistement chanté le *Cujus animam* du *Stabat* de Rossini.—M. Contant a déployé sa rare virtuosité dans une brillante interprétation d'une Polonaise et d'une Valse de Chopin et du *Staccato* de Dupont. M. Prume enfin, a exécuté la féerique *Danse des Sorciers* de Paganini de façon à donner aux plus graves philosophes du Séminaire un vertige musical qui n'a pu être apaisé que par l'exécution d'une interminable série d'étonnantes variations sur le populaire *Carnaval de Venise*.

—M. L. E. N. Pratte, l'agent pour cette Province des célèbres Orgues-harmoniums "de la Puissance," recevait, ces jours derniers, le nouveau témoignage flatteur suivant:

St Maurice.

Mon cher Monsieur,

Je suis heureux de vous dire que je suis très content des instruments que vous m'avez vendus. Celui de l'église surtout, par la richesse du son et la variété des jeux, répond aussi parfaitement à son but que le peut un Orgue-harmonium dans un édifice aussi vaste. La modicité du prix, la beauté et la bonté de ces instruments font que c'est un double avantage de faire des transactions avec vous

Je demeure votre très obligé serviteur,

J. O. PRINCE, Ptre.

—Le printemps doit amener plusieurs changements notables dans le commerce d'instruments et de musique de cette ville. M. Joseph Gould, après avoir fait pendant près de vingt ans un commerce honorable et prospère de pianos et d'harmoniums, se retire des affaires au 1<sup>er</sup> mai. Deux confrères, éditeurs de musique anglais, déménagent à la partie ouest de la ville; un troisième se retire, dit-on, du commerce, et un nouvel éditeur anglais, d'Ontario, viendrait ici prendre la place de ce dernier. La maison A. J. Boucher continuera, comme ci-devant, à occuper le magnifique éta-